

# HOMMAGE À L'UN DES FONDATEURS DE L'ÉRIL

## JEAN CHAUVIN

### CHANTAL CIRET

**Jean Chauvin** est né le 2 décembre 1924 à Tours et en ce 30 novembre 2018, si proche de son 94<sup>e</sup> anniversaire, sa famille, ses amis et ses relations se sont retrouvés pour lui rendre hommage et rappeler sa vie faite d'engagements forts et de bienveillance.

En seconde au lycée Descartes en 1939 (photos 2 et 3). Jean, adolescent studieux, observe la défense passive mettre en place des dispositifs qui déjà perturbent sa vie quotidienne. Que dire lorsque la drôle de guerre laisse la

place à la guerre tout court ! En juin 1940, avec Tours occupée, le département coupé par la ligne de démarcation, les Allemands partout, Jean supporte encore moins la situation. Alors, il va fixer son nouvel environnement en dessinant (photo 4) ce qu'il voit, en confiant ce qu'il ressent à des cahiers, en collectant ce qui lui semble digne d'intérêt en dépit des risques encourus.

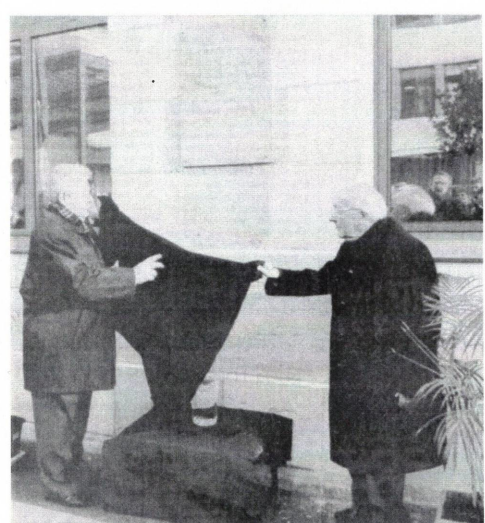


Photo 3 : Alexandre Danemans, enfant juif sauvé (à gauche), et Jean Chauvin, ancien résistant, ont fréquenté les bancs du lycée Descartes. (d.r.)

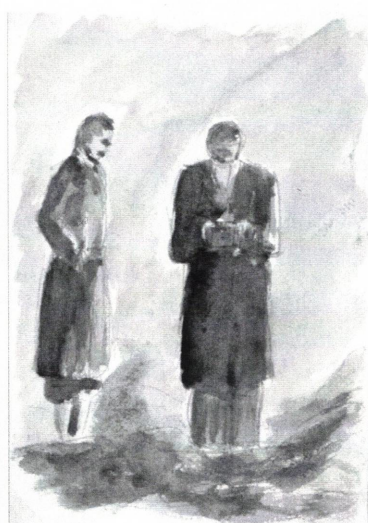


Photo 4 : Jean s'est représenté lui-même en prenant une photo (dessin de Jean Chauvin, Archives départementales d'Indre-et-Loire, 40 J 31, 7 47).

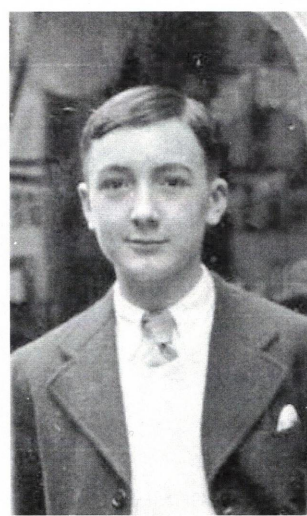


Photo 2 : Jean Chauvin en 1938 (collection Chauvin).

Il photographie aussi, avec le Kodak (photo 5) de ses parents, des lieux, des événements, des soldats allemands. Cela est strictement interdit par l'occupant et sévèrement puni. Il se rend, à bicyclette chez ses grands-parents, en zone libre et en profite, dès début 1941, pour passer des lettres confiées par certains de ses professeurs. Il achemine ensuite du courrier remis par le colonel Marnet, membre du mouvement Libé-Nord dont le responsable est Jean Meunier. Ces documents sont destinés à Londres. Jean met sa liberté voire sa vie en danger.

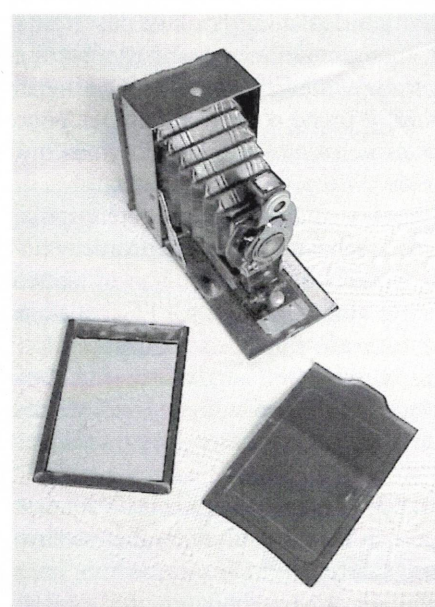


Photo 5 : l'appareil photo avec la plaque de verre qui remplaçait la pellicule (d.r.).



Photo 6 : photographie réalisée par Jean Chauvin en 1942-1943, dans les jardins de la Préfecture à Tours, représentant une jeune fille portant l'étoile jaune (collection Chauvin).

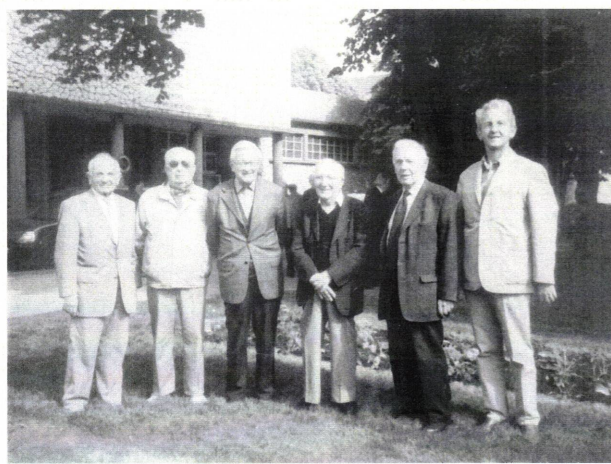


Photo 7 : le bureau de l'ÉRIL devant le CDDP le 18 mai 2005. De gauche à droite : G. Roy, J. Bazola, J. Vivier, J. Chauvin, P. Gandet et G. Métais (d.r.).



Photo 8 : Jean Chauvin (photo G. Métais, 2007).



Photo 9 : lors de l'Assemblée générale 2008, Jean Chauvin converse avec le maire de Maillé pendant le pot de l'amitié (photo G. Métais).



Photo 10 : lors de la remise des prix au concours national de la Résistance et de la Déportation, notre président d'honneur Jean Chauvin félicite les lauréats (photo Ch. Ciret).

Dès 1942, dans la gare de Tours qu'il connaît bien car ses parents y travaillent, il glane des renseignements sur les mouvements des trains allemands. Si l'occasion se présente, il change quelques destinations pour « mettre un peu de bazar dans l'ordre prussien » disait-il.

À l'usine Liotard, il prend d'énormes risques pour s'y fabriquer des nouveaux éléments de la Résistance et à Londres sont d'un grand intérêt pour préparer des actions de sabotage ou des bombardements alliés.

Jean Chauvin a très vite été choqué par l'Occupation et ce qu'elle entraînait pour les Tourangeaux. L'antisémitisme, la privation de liberté sont insupportables (photo 6). Ses idéaux sont bafoués et tout cela explique son combat, ses prises de risque, son engagement.

Avec tous les matériaux collectés dans cette sombre période, il va, après la Libération, témoigner, écrire, faire des films, transmettre la Mémoire de son vécu et de cette époque. En 1999, fondateur de l'ÉRIL avec d'autres résistants (photo 7) et des historiens, il participe à la réalisation d'un cédérom sur *la Résistance*



Photo 11 : 5 décembre 2015, lors de l'Assemblée générale de l'association à Parçay-Meslay, Jean Chauvin donne des explications sur l'exposition qui lui est consacrée par les archives départementales d'Indre-et-Loire (photo G. Métais).

en Indre-et-Loire et devient président de l'association (photo 8). C'est avec une grande disponibilité qu'il répondra présent pour écrire un article, fournir photos et documents, s'associer à une conférence ou à un colloque, même lorsque fatigué, il deviendra le président honoraire de l'association (photos 9 et 10). Les membres de l'ÉRIL lui sont reconnaissants du travail de Mémoire accompli sous sa bienveillante attention et témoignent un grand respect à l'homme engagé qu'il fut tant qu'il le fut (photo 11). ■